

aventure depuis bientôt trois ans.

dit, je le redis et je le crie...»



tre. Au campement, à droite, «On aère tout!».

est en train de se dire que ce qu'il fait, il l'a choisi et qu'il va là où il a décidé d'aller. *Oui, j'aime cette vie, je l'ai déjà dit, je le redis, je le crie!*

Et puis, à un moment, c'est fini. La piste, le vent, les orages, le sable... tout ça. Chris et Sophie arrivent dans une ville, la route est asphaltée, ils se sen-

tent un peu déboussolés. Cette piste, qui les a fait suer, râler et presque pleurer va leur manquer. *Elle nous isolait du monde, elle nous présentait ses habitants, elle nous berçait la nuit avec son chant venteux et son ciel magique. Elle nous permettait des rencontres insolites avec ces nomades qui vivent sur*

ses terres... elle nous a marqués, coups de soleil, égratignures, piqûres, mais surtout là, tout au fond, bien à l'intérieur de nos carcasses séchées.

Animations à Hohhot

Sur le site www.allschoolproject.ch, on peut lire que la démarche de Chris dans son tour du monde, débuté il y a trois ans bientôt, s'inscrit dans le fait «d'aller à la rencontre des écoles et de tenter de créer un lien entre elles. Comment? En demandant aux élèves de dessiner leur maison, puis en échangeant leurs œuvres? La maison est un des premiers dessins que nous faisons lors de notre apprentissage artistique. De plus, elle représente l'univers de l'enfant.» Chris s'arrête donc, quand il le peut et quand l'envie est là. Il explique aux jeunes le pourquoi et le comment de son odyssée, il expose son matériel, il raconte des anecdotes, il répond aux questions et il s'émerveille à chaque fois. Il s'est donc trouvé récemment à Hohhot, la capitale de la région autonome de Mongolie-Intérieure. Créée à partir de la fin du XVII^e siècle, la ville compte actuellement environ 2 millions d'habitants. Elle jongle entre le moderne et l'ancien. Chris et Sophie y ont passé cinq jours pour assurer des animations auprès d'élèves. Quand un étranger décide d'aller visiter des écoles en Chine, il lui faut des quantités énormes de contacts et d'autorisations. *L'année dernière, j'avais loupé le coche, mais cette fois-ci, j'ai eu la chance de rencontrer Becky, une jeune Chinoise qui faisait un remplacement dans une école primaire. Et ce fut un carton plein, les amis.*

En effet, pas moins de huit classes ont participé au projet. Et quand on parle de classe en Chine, ce sont en général 70 élèves qui se partagent une salle. Alors, pour avoir de la place, il a fallu organiser les animations sur le terrain de football. Et quand la directrice de l'école a demandé de faire participer quatre classes en même temps, ce sont presque 300 gamins qui ont écouté le «speech» de Chris!

Au-delà du nombre et de la barrière du langage, les élèves ont été vraiment intéressés. Le fait de voir autre chose ou de pouvoir regarder le monde à travers les yeux d'un inconnu les a passionnés. *Et j'ai été tout autant fasciné par ces enfants qui grandissent dans le plus vaste pays du monde. Des questions en nombre, des sourires, des jeux et un échange auquel je ne m'attendais pas. Et les dessins sont fabuleux! Ce fut difficile de partir, il aurait presque fallu revenir un jour de plus. Mais Sophie et Chris avaient un train à prendre. Oui, un train, parce que la Chine est immense et que leur programme est ambitieux.*

Demain

C'est deux mois dans le pays, les visas ayant «rétréci». Et de la Mongolie au Laos, il y a plus de 3000 km en ligne droite en passant par des endroits pas vraiment intéressants. *Alors, il est temps de choisir de nous faire plaisir, de voir des paysages différents, de changer d'air. Raisons pour lesquelles on mise sur le Tibet. Et pour y arriver, il faut prendre un train qui nous fait gagner beaucoup de kilomètres et de temps!* ■



Elèves studieux et concentrés.



Animations à Hohhot sur le terrain de foot.